

crainte du gouvernement canadien de critiquer ouvertement la politique américaine. Cela résulte aussi du refus du gouvernement de changer clairement et honnêtement de politique lorsqu'il s'est avéré que celle qu'il suivait n'était plus la bonne. Cela vient de l'appui apporté à un homme, M. Duarte, et en conséquence à ses politiques, quelles qu'elles soient. Ainsi, on a vu le Canada prendre une timide initiative après avoir expliqué pendant des mois qu'il ne pouvait participer activement à la recherche d'une solution en raison de son ignorance des faits et de son manque d'influence; le gouvernement a appuyé la tenue des élections voulues par M. Duarte, puis refusé, pour des raisons obscures, d'y envoyer des observateurs; le Canada se dit enfin contre l'envoi d'armes au Salvador par les Etats-Unis, mais refuse de le dire trop fort.

Prendre position sur des politiques

Quelle politique le Canada aurait-il dû adopter et devrait-il adopter aujourd'hui? A notre avis, le gouvernement canadien ne devrait pas se lier à des personnes, mais à des politiques. Les dirigeants salvadoriens, qui soient-ils, devraient recevoir l'appui du Canada tant qu'ils adoptent des politiques de réformes sociales et économiques, d'ouverture politique, de respect de la démocratie et des droits de la personne. Lorsque les dirigeants dévient de cette ligne, le Canada devrait enregistrer publiquement son désaccord, en privé d'abord puis, si la situation ne change pas, publiquement. Le Canada ne doit pas rester publiquement associé à des régimes peu soucieux de justice et anti-démocratiques.

Par ailleurs, nous ne sommes pas de ceux qui croient que le gouvernement canadien devrait appuyer inconditionnellement les forces de gauche. Elles aussi ont commis des excès. Rien ne prouve qu'elles aient un appui très large au sein de la population. Tous leurs objectifs ne correspondent peut-être pas aux idéaux canadiens. Ottawa devrait, de toutes ses forces, faire pression sur le FMLN/FDR, sur le gouvernement et sur la droite pour que la gauche puisse éventuellement participer à la vie politique du pays. C'est alors seulement qu'une élection véritablement démocratique pourra se tenir.

Le Canada devrait se servir de son influence dans la région, auprès des Etats-Unis et de l'Union soviétique, pour que cesse l'envoi d'armes au Salvador et pour que les grandes puissances et les puissances régionales poussent leurs alliés respectifs au Salvador vers une solution pacifique et juste. Il devrait, lorsque cela paraît nécessaire pour clarifier la position canadienne, dénoncer publiquement la politique américaine. Il devrait le faire, notamment, lorsque l'administration Reagan donne son appui au nouveau gouvernement de droite.

Que le gouvernement adopte cette orientation ou une autre, il est essentiel que sa position soit plus clairement définie. Nous admettons volontiers qu'il n'est pas facile d'établir une politique à l'égard d'une situation aussi complexe, mais cela ne dispense pas le Canada d'avoir une politique plus cohérente et plus claire.

M. André Pratte est correspondant parlementaire à Ottawa pour le réseau Télémedia.